



**ROMPANT AVEC LE
TRANSFORMATEUR-RÉGULATEUR
CLASSIQUE, GAUGEMASTER
PROPOSE AUX POSSESSEURS
DE RÉSEAUX ANALOGIQUES
UNE COMMANDE SANS FIL :
L'INFINITY ANALOGUE.**

Infinity Analogue de Gaugemaster

UNE COMMANDE ANALOGIQUE SANS FIL

Connu depuis longtemps pour ses transformateurs-régulateurs performants, le fabricant britannique Gaugemaster a ajouté une corde à son arc, en proposant des commandes sans fil, l'une numérique, l'autre analogique. Éric Fresné a testé cette dernière.

Texte et illustrations : Éric Fresné

Avec cette nouvelle gamme de régulateurs baptisée Infinity, Gaugemaster offre à tous les amateurs, analogistes convaincus ou numéristes invétérés, la possibilité de commander leur réseau à l'aide d'une commande à main sans fil. Tous les produits partagent donc la même identité visuelle et le même mode de connexion. Il s'agit en l'occurrence d'un boîtier délivrant le signal élec-

trique dans la voie et d'une commande à main classique reliés par Bluetooth®. Ce mode de liaison, très peu gourmand en énergie, offre environ deux mois d'autonomie avec seulement 2 piles AA, et une portée de 50 mètres. Au-delà de l'apparence et d'une partie technique communes, ce sont deux systèmes bien différents. La version analogique, pour ses fonctionnalités originales, mérite que l'on s'y intéresse plus particulièrement.

INFINITY ANALOGUE EN BREF

Fabricant : Gaugemaster

Échelle : toutes

Références et prix :

- Réf. GMIA01 SOLO : 379,90€

- Réf. GMIA02 DUO : 434,90€

Disponible sur
la boutique LR Modélisme



2 : Le coffret de départ comprend une commande à main et le boîtier régulateur. Tous deux sont reliés par Bluetooth®. Le bouton en façade du régulateur permet l'appairage de la commande. La version numérique a exactement la même apparence et le même mode de connexion.

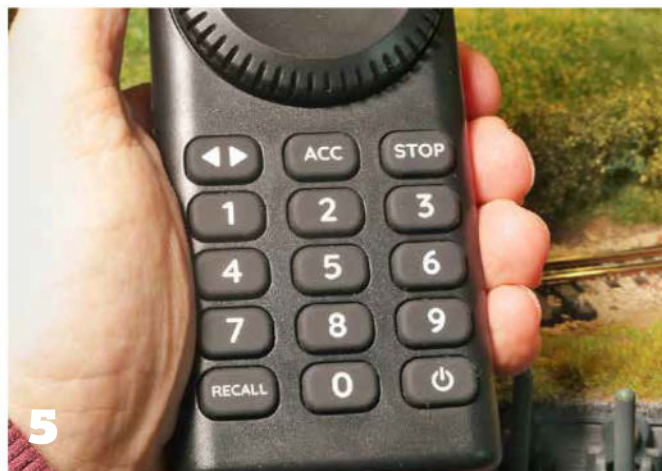
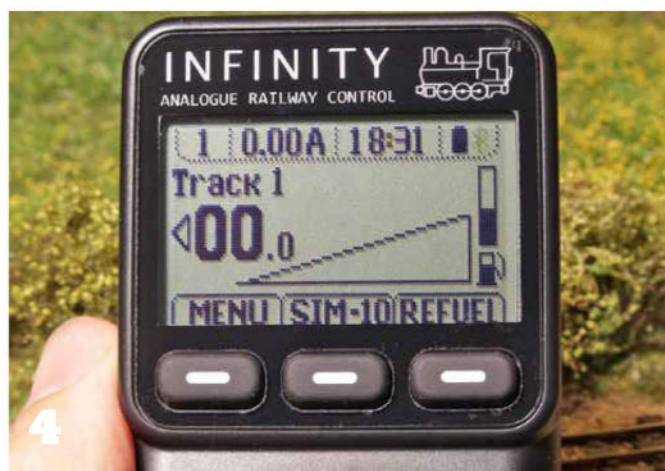
3 : L'arrière du boîtier comporte tous les connecteurs clairement identifiés. Sur la version DUO, permettant de commander deux circuits de voie séparés, on trouve deux connecteurs pour les transformateurs (PSU1 et PSU2), deux sorties vers les voies Track 1 et Track 2 et une sortie accessoires 18V out. Les ports IN et OUT permettent de relier en série plusieurs boîtiers régulateurs. Enfin, le port DCC autorise la commande d'accessoires numériques et le port USB est là pour mettre à jour les firmwares depuis un PC.



Une alimentation classique

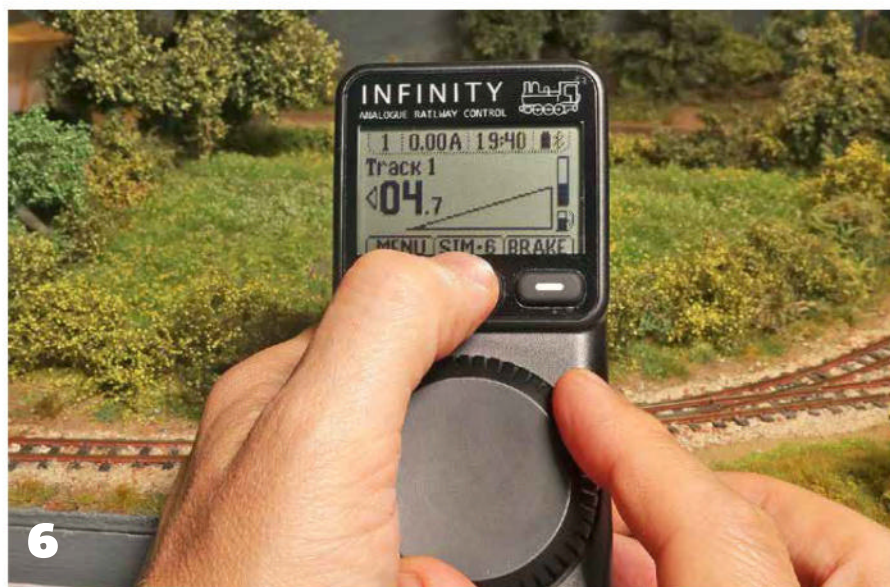
Les boîtiers régulateurs de l'Infinity Analogue sont alimentés par des transformateurs externes qui délivrent un courant continu de 18 V. La version SOLO, qui ne possède qu'une alimentation, ne peut contrôler qu'un seul circuit de voie. Avec ses deux transformateurs, la version DUO permet de gérer deux circuits indépendants à l'aide d'une seule commande à main connectée en Bluetooth®.

Pour des réseaux plus complexes, il est possible d'ajouter des boîtiers régulateurs au premier et de contrôler jusqu'à dix sections de voie séparées. Chaque sortie vers la voie délivre un courant en double alternance à 100 Hz de fréquence et tension de crête variable de 0 à 17 V. Identique à celui délivré par les régulateurs classiques de Gaugemaster comme le COMBI, il est toléré par tous les types de moteurs.



4 : Au démarrage, la commande s'ouvre sur l'écran principal. En haut, il vous indique le numéro du circuit de voie, la consommation de courant et l'horloge virtuelle. En dessous, on trouve les indicateurs de vitesse et de sens de marche avec la jauge de carburant à droite. La dernière ligne indique les fonctions accessibles par les trois boutons physiques : le menu principal, l'inertie et le plein de carburant, remplacé par le freinage si la voie est alimentée.

5 : Le clavier permet avant tout de sélectionner les circuits de voie par le pavé numérique. La signification des autres est assez transparente : mise en route de la commande, sens de marche, contrôle des accessoires, arrêt d'urgence et « RECALL » qu'on peut traduire par retour et qui permet de revenir à l'écran d'accueil.



6 : L'inertie est paramétrée en enfonceant la touche médiane et en tournant la molette de la commande. La valeur choisie correspond au temps, en secondes, que la machine mettra pour passer du cran 0 au cran 99 de vitesse ou pour retourner au cran 0. Lorsque la voie est sous tension, le bouton de droite devient une touche de frein (« BRAKE ») qui permet de réduire la vitesse de la machine plus rapidement que la simple inertie.

Les trucs en plus de la commande à main

Au-dessus de cette alimentation classique, un étage d'électronique supplémentaire permet au boîtier régulateur de communiquer, sans doute par un signal numérique « invisible » pour l'utilisateur, avec la commande à main. Elle va alors pouvoir prendre le contrôle sur la tension délivrée dans la voie et offrir un certain nombre de fonctionnalités avancées sans toucher au matériel moteur. Elles sont destinées avant tout à améliorer les conditions de jeu par rapport à un régulateur classique. Cette commande comporte un écran interactif, un gros bouton rotatif et

un clavier. Le paramétrage n'est pas d'une locomotive, comme en numérique, mais du circuit de voie se fait en agissant sur différentes fonctions accessibles par des menus en cascade qui apparaissent à l'écran. L'action sur le courant de traction permet ainsi d'introduire une inertie variable en accélération et en décélération. L'amateur ajuste le délai entre 0 et 19 secondes. La touche de frein permet un ralentissement brutal qui s'affranchit de l'inertie. En exploitation, la machine posée sur la voie adopte un comportement beaucoup plus souple. Aux excellents ralentis propres aux alimentations Gagemaster s'ajoute une réelle progressivité

lors des changements de vitesse. Même une très vieille O20T Jouef à voie étroite voit son comportement fortement changer.

Et d'autres trucs encore !

Gagemaster a ajouté d'autres fonctions non essentielles à la conduite des trains, mais qui apportent de nouvelles dimensions au jeu. La jauge de carburant contraint par exemple le joueur à passer régulièrement à la pompe ou à la grue à eau. Il s'agit d'une simple minuterie qui se déroule lorsque la voie est sous tension et coupe le courant lorsqu'elle arrive à zéro. Le jeu consiste alors à marquer l'arrêt à un point de ravitaillement avant la



LE CŒUR D'UN SYSTÈME

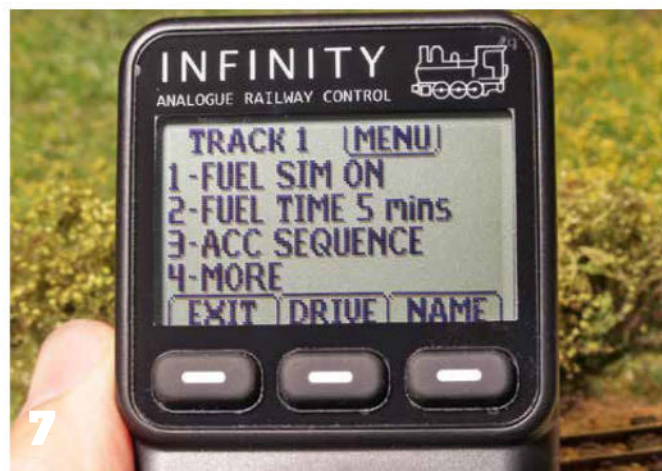
L'Infinity Analogue est le cœur d'une véritable gamme. On peut bien sûr acquérir séparément une commande à main supplémentaire (réf. GMI-A21, 214,90€ à la boutique LR Presse). Des interfaces sont aussi prévues pour commander des éclairages (réf. GMI-A31, 50€), des aiguilles (réf. GMI-A32, pour commande de quatre aiguilles à électro-aimant et commutation de pointe de cœur, avec possibilité de création d'itinéraires, photo ci-contre), des signaux (réf. GMI-A33). Elles n'ont besoin d'être reliées au boîtier central que par deux fils, leur activation étant opérée à partir de la commande à main sans fil.

détresse en pleine ligne. La « contenance du réservoir » est réglable de 2 à 99 minutes et la fonction peut être débrayée à la demande. La commande dispose également d'une horloge accélérée, elle aussi totalement paramétrable.

L'analogique n'a pas dit son dernier mot

L'Infinity Analogue est capable de gérer des accessoires, aussi bien en versions classiques qu'analogiques à travers des boîtiers dédiés (voir encadré). Il est même possible de générer des séquences et d'enchaîner le déclenchement de plusieurs accessoires distincts. La notice, en anglais pour l'instant, indique les

opérations à mener pour y parvenir. Pour un réseau de taille raisonnable et si l'on fait abstraction de fonctions accessoires comme le son, l'Infinity Analogue s'avère une alternative crédible à une centrale numérique. De plus, son emploi ne nécessite pas l'achat de machines équipées de décodeurs. Cela génère une économie substantielle qui compense rapidement le prix d'achat de la centrale. ■



La navigation dans les différents menus permet de régler les différentes fonctions de l'Infinity. Ici, il est possible de régler la contenance du réservoir de carburant, en réalité la durée avant l'arrêt, ainsi que l'activation de la fonction « FUEL SIM ». Cet écran permet également d'intervenir sur le mode de conduite à l'aide du bouton médian qui permet de passer du mode « DRIVE » au mode « YARD ». En mode « DRIVE » (conduite), la molette fonctionne dans le sens horaire et le sens de marche est commandé par la touche à deux triangles du clavier. En mode « YARD » (manœuvres), la molette fonctionne dans les deux sens et assure à elle seule le sens de marche et le contrôle de la vitesse. La touche « NAME » permet quant à elle de personnaliser le nom du circuit (TRACK 1, 2, 3... par défaut).



Dernier raffinement de jeu offert par l'Infinity Gaugemaster : l'horloge paramétrable. Elle permet des séquences de jeu en temps accéléré jusqu'à 60 fois.